

je remarquai bien vite une différence dans la taille et la coloration. A cette époque j'avais communiqué mon observation au prof. Paul Godet, qui m'écrivit que ma description pouvait se rapporter à la mésange azurée, mais que cette espèce ne se trouvait pas en Suisse. Ce ne fut que trois ans plus tard, alors en possession de „Naumann Naturgeschichte der Vögel“, que j'identifiai mes deux oiseaux et reconnus avoir observé sûrement un couple de mésanges azurées.

A. M.-D.

Mars 1913.

- 6 mars. **Tambourinage** du pic. (Mlle Magnin.)
— Vu une **hirondelle** cheminée. (Mlle Magnin.)
12 mars. Vu **2 étourneaux**.
13 mars. **Rouge-gorge** chante bien.
14 mars. Les **corneilles noires** sont par paires.
16 mars. **Coucou** chante à Baulmes. (Entendu 2 fois par Mme. Alb. de Pury à Baulmes).
20 mars. Vu des **ramiers** près Baulmes.
— **Étourneaux** à Lapraz. (Delacrétaz.)
22 mars. Vu **hirondelles** de cheminée: 1 à Orbe, 2 près d'Eclépens et 2 près de La Tour de Peilz.
27 mars. Chant du **coucou** sous Lapraz, plusieurs fois dans l'après-midi. (A. Falquet.)
30 et 31 mars. Entendu le **torcol** à Montcherand.

M. Moreillon (Montcherand).



Ornithologie an den hydrobiologischen Kursen. In Luzern soll wiederum in der Zeit vom 20. Juli bis 9. August dieses Jahres ein grosser hydrobiologischer Demonstrations- und Exkursionskurs stattfinden. Für den 31. Juli ist in dem Programm vorgesehen: Exkursion an den Sempacher- und Mauensee. *Vortrag über die Vogelwelt des Sempachersees.* Welcher der drei an der Leitung dieses Kurses beteiligten Zoologen diesen Vortrag halten wird, ist aus dem Programm nicht ersichtlich. Meines Wissens befasst sich keiner derselben näher mit der Ornithologie. Erfreulich ist aber der Umstand, dass nun bei diesem Kurs auch einmal von der Vogelwelt die Rede sein soll. Sie gehört ja zum Thema, aber dennoch findet sie in solchen Kursen selten oder doch nur eine geringe Berücksichtigung. *Alb. Hess.*

Exposition internationale documentaire d'Ornithologie, d'Entomologie et de Botanique (dans leurs rapports avec l'ornithologie). Poursuivant le but scientifique qu'elles se sont imposées conformément à leurs statuts: les *Sociétés ornithologiques de Belgique* organisent en collectivité, du 3 mai au 1^{er} juin 1913, une exposition d'ornithologie ayant un caractère essentiellement documentaire.

Par suite de la grande affinité qui unit l'entomologie à l'ornithologie, la plupart des types de la première formant la nourriture de ceux de la seconde, et qu'en outre il n'est pas sans intérêt de connaître les insectes nuisibles à l'agriculture, il a été décidé de réserver une longue place à l'entomologie. En ce qui concerne la botanique, sa représentation à l'exposition se limitera aux plantes des prairies, des champs et des bois, dont les graines d'un grand nombre entrent dans le régime des oiseaux granivores, plantes qui sont trop peu connues et par suite rarement comprises dans l'alimentation des oiseaux en captivité. — Le programme général comprend :

Ornithologie. Oiseaux naturalisés ou en peau. — Collections de nids et œufs. — Alimentation ornithologique. — Hygiène. — Maladies des oiseaux. — Matériel de tenderie. — Migrations. — Cages et matériel d'élevage. — Travaux manuscrits relatifs à l'ornithologie.

Entomologie. Collections entomologiques. — Travaux manuscrits se rapportant à l'entomologie dans ses rapports avec l'ornithologie ou l'agriculture.

Botanique. Collections botaniques. — Travaux botaniques se rapportant à la botanique dans ses rapports avec l'ornithologie.

Généralités. Ouvrages se rapportant à ce qui précède. — Photographies et films cinématographiques. — Taxidermie. — Collections de petits carnassiers (ennemis des oiseaux), leur destruction et leur piégeage. — Travaux manuscrits sur les petits carnassiers.

Signalons encore un „concours d'observations“ auquel sont conviés tous les élèves des écoles de Belgique, dont le but particulier est d'éveiller l'attention de ces élèves. (Tous renseignements utiles seront donnés par M. L. Cuisinier, à Ans, rue de Bruxelles, 155.)

La Réd.

Wildentenabschuss im Kanton St. Gallen. Schon wiederholt und auch dieses Jahr wieder hat der Kanton St. Gallen die Bewilligung erteilt *ausserhalb der Jagdzeit* Enten abzuschliessen. Beim Erteilen dieser Bewilligung stützt sich die Regierung auf Art. 4, Abs. 1 des Bundesgesetzes über Jagd und Vogelschutz vom 24. Juni 1904, welcher lautet: „Die kantonalen Behörden sind berechtigt, die Verfolgung schädlicher oder reissender Tiere, und bei allzu starker Vermehrung auch des Jagdwildes, wenn dasselbe durch Ueberzahl Schaden stiftet, auch während der geschlossenen Zeit anzuordnen oder zu erlauben.“ In der glücklichen Lage einer „allzu starken Vermehrung“ der Märzenten ist sicher auch der Kanton St. Gallen nicht. Daher konnten die Enten auch „durch Ueberzahl“ keinen Schaden stiften. Die Begründung dieser Abschussbewilligung ist somit nicht stichhaltig, wenn auch behauptet wird, die Wildenten hätten der Fischerei Schaden gestiftet. In freien Gewässern ist es keinenfalls weit her mit dieser Schädlichkeit. Im übrigen sollen es nicht die Fischer gewesen sein, welche in erster Linie die Initiative ergriffen haben, sondern Schiesser sollen sie bearbeitet und zur Eingabe einer Beschwerde veranlasst haben, damit sie (die Jäger) die Jagdbewilligung erhielten. Weidmänner sind dies nicht, sondern eben Schiesser. Sie haben ja aber den Gewinn und die echten Jäger das Nachsehen! Hoffentlich kommt die Regierung von St. Gallen bald zur Einsicht, dass ihre Massnahmen nicht die richtigen sind.

Alb. Hess.